

et soyez persuadé, qu'au terme de cette cruelle et sanglante lutte,
vous retrouverez enfin la liberté et l'indépendance de la Patrie.

Agissez, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

Paris, 31. Mai, 1826.

Horace Bastiani

31. Mai. 1826

Horace Bastiani



Monsieur,

J'ai déjà répondu à la lettre que vous m'avez faite l'honneur de m'écrire, et je vous ai adressé ma note dans laquelle vous aurez trouvé la solution des questions soumises à Son Altesse Royale et Monseigneur le Duc d'Orléans, mais telle est l'incapacité de nos relations avec l'Europe que je prends le parti d'envoyer encore une copie de la même note à M^r le Général Roche afin qu'il vous en donne communication. Si ce Général avait quitté Napoléon de Rome au moment où ma lettre y parviendrait, le Colonel Reybaud vous fera cette communication.

L'Europe, Monsieur, est plus que jamais animée de zèle et de patriotisme pour notre noble et sainte cause. À l'exemple de Monseigneur le Duc d'Orléans, le Roi de Prusse et les Princes de Prusse ont placé leur nom à la tête de la souscription qui nous sera dans quelques jours parvenue. Les malheurs de Mitteleurope ont produit une enthousiasme général, et il faut espérer que les fabricants eux-mêmes céderont enfin à cet élan de l'opinion européenne. Que l'exemple de Mitteleurope ne soit pas suivi de l'Allemagne plébéienne qui vous rappelle les jours de Napoléon, Coblenz, Lützen, et le nom de Napoléon,